



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique

n°2 – campagne 2022-2023  
10 octobre 2022



## A retenir :

### Faits marquants

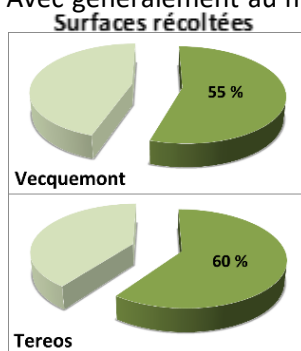
- Les arrachages progressent vite
- D'excellentes conditions de récolte
- Une productivité qui reste faible
- Bonne qualité des réceptions

### Préconisations

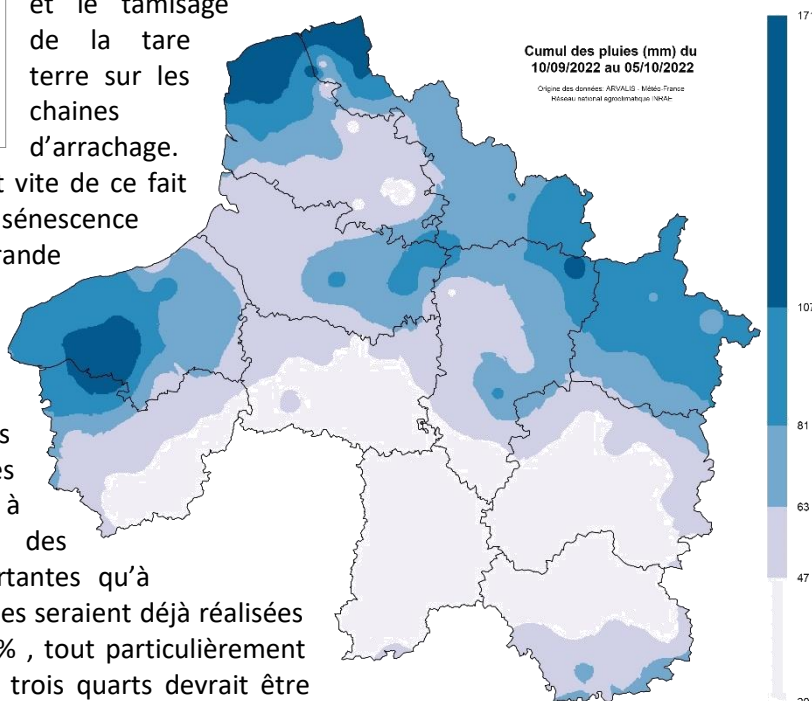
- Eviter les blessures sur les tubercules
- Soigner les mises en silos et les mises en tas
- Assurer un séchage rapide des tas
- Gérer la température des stockages pour cicatrifier puis refroidir

## Un coup d'accélérateur mis sur les arrachages

Avec généralement au moins une cinquantaine de millimètres tombés depuis le 10 septembre sur la majeure partie des départements concernés par la production féculière (voir-carte ci-dessous), les conditions d'arrachage se sont nettement améliorées pour apporter une bonne souplesse aux sols, faciliter l'éclatement des mottes et le tamisage de la tare terre sur les chaînes d'arrachage.



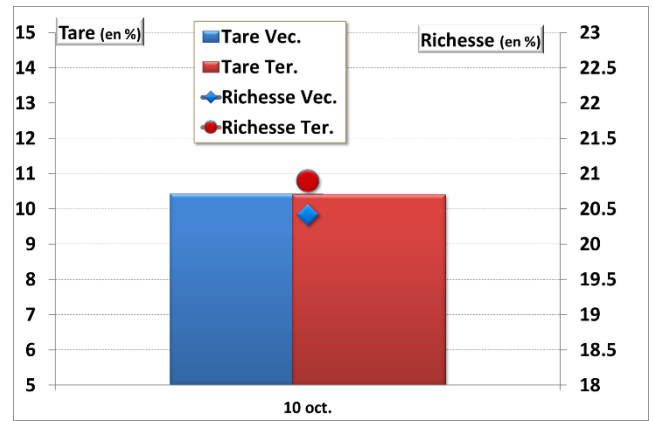
Les récoltes progressent vite de ce fait d'autant plus que la sénescence avancée dans la grande majorité des parcelles n'incite pas à attendre une progression hypothétique du rendement et que les surfaces journalières nécessaires à l'approvisionnement des usines sont plus importantes qu'à l'accoutumée. Les récoltes seraient déjà réalisées à largement plus de 50%, tout particulièrement en Picardie. Le cap des trois quarts devrait être



franchi au cours de la semaine même si on note toujours une certaine difficulté de décrochage des tubercules sur les variétés les plus tardives comme LD17, Eris, Priam, Luneba, Telma ou encore Euroviva. Ce peut être tout particulièrement le cas lorsque des symptômes de repousse physiologique sont présents comme par exemple sur Eris. En Champagne, Priam montre souvent un feuillage toujours vert comme à droite sur la photo ci-contre à côté de la variété LD17. Dans les situations encore très immatures, il convient de rester vigilant à ne pas trop blesser les tubercules s'il est nécessaire de les stocker plusieurs semaines. Une détérioration

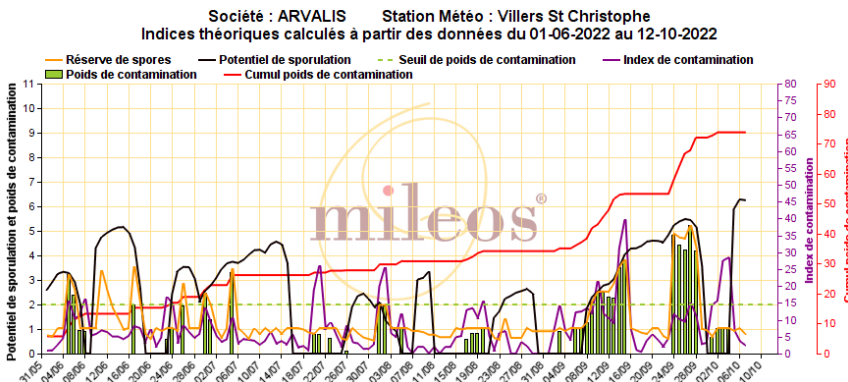


rapide de la qualité des tubercules a ainsi été notée pour Nafida lorsqu'elle a été récoltée en condition trop chaude. Malgré tout, les livraisons aux usines se passent bien avec des chiffres sur leur qualité moyenne très proches pour l'usine de Vecquemont et celle d'Haussimont. Ainsi la richesse moyenne est à ce jour de 20,4 % chez Roquette contre 20,9% chez Tereos alors que la tare moyenne est au même niveau de 10,4%, avec un taux de cailloux de 3,5% pour l'usine picarde (voir graphique ci-contre). Comme pressenti lors de la rédaction de notre précédent bulletin, le retour des pluies en septembre a réinitié quelque peu l'épidémie de mildiou comme le montre le schéma Mileos ci-dessous sur le



secteur de Villers Saint Christophe. Les cas signalés sur tubercules sont rares mais la prudence est de mise pour les secteurs ayant été impactés par des passages orageux très fournis. Espérons que certaines difficultés de disponibilité en carburant ne nuiront pas à la cadence de récolte actuelle ni à la bonne

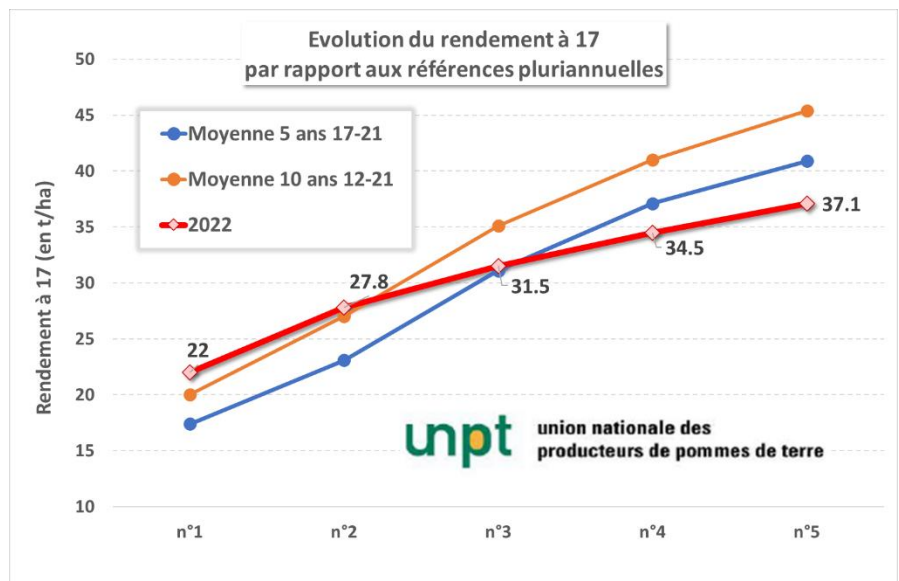
gestion des approvisionnements aux usines ...



### Un déficit de productivité qui s'accroît par rapport aux moyennes

La dernière date de prélèvement réalisée sur le réseau de parcelles de pommes de terre féculières UNPT a livré son verdict fin septembre, même s'il était déjà très largement pressenti par tous vu l'état des parcelles. En effet, même si le retour des pluies en septembre a permis aux rendements bruts moyens de connaître un rebond avec une progression de près de 4 t/ha entre le 4<sup>ème</sup> et le 5<sup>ème</sup> prélèvement, cela s'est fait au détriment de la richesse moyenne qui, elle, a régressé de 3,6 points pour s'établir à 20,1%. Ainsi le rendement moyen à 17 du réseau n'a évolué que de 2,6 tonnes pour atteindre fin septembre 37,1t/ha. Dans ces conditions, l'écart du rendement à 17 par rapport à la référence moyenne des cinq dernières années

s'accroît pour passer à 9% contre 7 % de déficit à la précédente date de prélèvement. Si on considère la moyenne décennale, le



manque de productivité se creuse encore plus, passant de -15 à -18% de déficit. Chaleur et sécheresse prolongée auront donc porté un

Flash Info Conservation Féculée est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur [www.arvalis-infos.fr](http://www.arvalis-infos.fr). Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2021. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : [www.planteur.roquette.com](http://www.planteur.roquette.com) / <https://coop.tereos.com/coop/> / [www.producteursdepommesdeterre.org](http://www.producteursdepommesdeterre.org) / [www.gipt.net](http://www.gipt.net) / [www.arvalis-infos.fr](http://www.arvalis-infos.fr)

coup fatal à la productivité féculière de l'année qui n'a pas pu compter sur une progression de fin de campagne comme pour les moyennes décennales et quinquennale. Cette faiblesse des rendements moyens entrainera la fin des livraisons aux usines dès la fin d'année ou au cours des premiers jours de 2023. On constate cependant une forte disparité entre les rendements bruts observés

dans le réseau qui varient entre 17,7 et 54,4 t/ha du fait de nombreux facteurs de variabilité (structure du sol, qualité des plants, fertilisation ...) auxquels se sont tout particulièrement ajoutés cette année déficit hydrique et manque de pluies en l'absence d'irrigation.

## Assurer une bonne mise en stockage au champ ou sous abri pour chercher à garantir les livraisons

Alors que les conditions météorologiques de la campagne n'ont pas favorisé l'obtention de rendements élevés, il est important de s'assurer que chaque tonne produite sera effectivement livrée et valorisée en usine. Pour se faire il est crucial d'assurer une récolte dans de bonnes conditions et d'apporter un soin suffisant à la constitution des tas, qu'ils soient à l'extérieur ou sous abri, car les premiers jours de stockage sont déterminants pour garantir une bonne conservation, fusse-t-elle simplement de quelques semaines à quelques mois.

### Ne pas oublier la protection mildiou pour les dernières parcelles

En fonction du secteur et du risque épidémiologique de développement de la maladie, une protection fongicide peut être requise si la parcelle doit encore être maintenue en végétation plusieurs jours à plusieurs semaines. En fin de campagne, il peut être important de privilégier des produits antisporeux ou sporocides pour réduire le plus possible le risque de contamination des tubercules en cas de précipitations orageuses.

### Récolter en limitant les blessures

Qu'il s'agisse de parties de peau pelées, de fractures plus ou moins profondes voire d'endommagements internes, toute lésion créée lors des opérations de récolte est susceptible d'évoluer vers des dommages de type pourritures sèches ou humides selon la rapidité de séchage des tubercules, leur vitesse de cicatrisation et la présence ou non d'agents pathogènes fongiques (*Fusarium*, *Phoma*, *Pythium* ...) ou bactériens (*Pectobacterium*, *Dickeya*, *Erwinia* ...).



L'agressivité des différents organes de déterrage et d'élimination des fanes doit ainsi être réglée au mieux en fonction des besoins réels pour éviter les blessures sur les chaînes de l'arracheuse. Il faut rechercher une évacuation progressive des fanes et de la terre au fur et à mesure du cheminement de la récolte sur les chaînes. Avec l'immaturation ou la repousse physiologique présente dans certaines parcelles, c'est la désolidarisation des tubercules des fanes qui reste souvent problématique. Attention dans ce cas à ne pas broyer les tiges trop bas pour leur maintenir une longueur suffisante facilitant leur happage par les rouleaux effaneurs. La recherche d'une récolte sans excès d'humidité permettra aussi à ce que les fanes gardent suffisamment d'adhérence sur les organes effaneurs. Pour l'instant les conditions de récolte apparaissent plutôt favorables à un travail de qualité avec peu de situations extrêmes. Par ailleurs la

*Flash Info Conservation Féculé est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur [www.arvalis-infos.fr](http://www.arvalis-infos.fr). Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2021. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.*

*Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : [www.planteur.roquette.com](http://www.planteur.roquette.com) / <https://coop.tereos.com/coop/> / [www.producteursdepommesdeterre.org](http://www.producteursdepommesdeterre.org) / [www.gipt.net](http://www.gipt.net) / [www.arvalis-infos.fr](http://www.arvalis-infos.fr)*

température extérieure reste douce pour la saison et permet de récolter des tubercules entre 12 et 15°C, diminuant leur sensibilité aux endommagements. En effet, celle-ci est fortement exacerbée en dessous de 10°C. Il vaut mieux donc éviter d'arracher dès l'aube si les minima descendent en dessous de 5°C... Attention aussi à ménager des hauteurs de chutes faibles en sortie d'élévateur ainsi qu'entre tous les appareils de réception et de mise en tas en cherchant à ne pas dépasser un maximum de 30 cm.

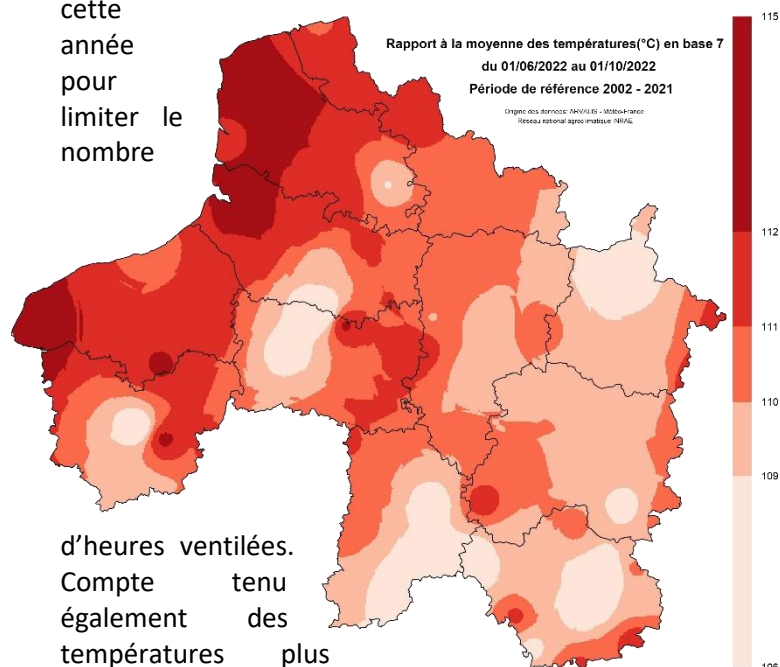
### Soigner les mises en tas au champ et sous abri

Un déterrage efficace (mais le moins agressif possible), la bonne élimination des fanes et des tubercules pourris constituent les trois principales mesures prophylactiques à prendre en compte pour favoriser une bonne conservation de plusieurs semaines à plusieurs mois pour les tubercules récoltés, que cette mise en tas se fasse en silos extérieurs ou en tas sous abri. Les premiers doivent être orientés dans le sens des vents dominants pour favoriser leur séchage naturel. A cette même fin, leur largeur doit être limitée à une remorque tandis que leur sommet doit être égalisé avant de procéder à leur bâchage rapide avec un voilage de type Toptex en cas de précipitations prévues ou à venir. En ce qui concerne les tas sous abri, la répartition homogène de la tare terre résiduelle et l'aplanissement du sommet de tas faciliteront une répartition identique en tout point de l'air ventilé grâce à un réseau de gaines adaptées au stockage des pommes de terre.

### Sécher rapidement les tubercules et baisser la température des tas pour bloquer la germination

Dès que la mise en tas sous abri est achevée, la ventilation de séchage doit être enclenchée pour stabiliser au mieux l'état des tubercules en limitant la propagation des maladies et en favorisant la bonne cicatrisation des tubercules blessés. Pour être efficace, le séchage s'effectue en ventilant le tas lorsque la température extérieure est inférieure à la

température du tas. L'usage d'un boîtier de régulation relié à des sondes de tas, positionnées en sommet de tas entre 60 et 80 cm de profondeur, et une sonde de température extérieure permet d'optimiser la ventilation aux créneaux disponibles et autorisés. Le réglage des différentiels mini et maxi doit prendre en compte la disponibilité en air froid extérieur et la volonté dans un premier temps de ne pas refroidir trop vite le tas qu'il est conseillé de maintenir pendant dix à quinze jours entre 12 et 15°C pour favoriser la bonne cicatrisation des tubercules. Avec l'augmentation des tarifs de l'électricité et la saison de conservation écourtée attendue cette année, on peut toutefois chercher à opter pour des différentiels plus importants cette année pour limiter le nombre



d'heures ventilées. Compte tenu également des températures plus élevées rencontrées en cours de saison (voir carte ci-dessus), un démarrage plus rapide de la germination est attendu. Aussi, une fois séchés et cicatrisés, est-il préférable d'amener rapidement les tubercules vers 8°C si les températures extérieures le permettent, tout particulièrement si aucun traitement antigerminalif à l'hydrazide maléique n'a été réalisé en cours de végétation ou si un doute important plane quant à son efficacité du fait des conditions dans lesquelles il a été réalisé.

